



A la Une

CHÂTEAU DE BEAUMANOIR. « La vie de château, ce n'est pas une vie confortable, mais une vie de passion »

Depuis quelques mois, le château de Beaumanoir, à Evran, est à vendre. Loin d'enjoliver sa situation, son actuel propriétaire, passionné, revient sur les contraintes inhérentes à ce bien d'exception.

« Majestueux et chargé d'histoire », « un enchantement au bout du monde » ou encore « un charme intemporel au méticuleux travail de restauration », voici, côté pile, comment les agences en charge de vendre le château de Beaumanoir, à Evran, le présente.

Côté face, son actuel propriétaire, beaucoup plus terre-à-terre, remet les choses à leur place même s'il avoue son amour pour la bâtisse qu'il assure avoir sauvée d'un écueil certain.

Ancien institut de rééducation

Si l'on rembobine un peu la petite histoire de Beaumanoir, celui-ci a donc été acheté en 2011 par Fabrice Constantin, l'actuel propriétaire, au Conseil général des Côtes-d'Armor.

Le Département l'avait lui-même acquis en 1963 afin d'y créer un institut de rééducation. En 1978, l'institut d'aide à l'enfance qui l'occupait depuis 1969 ferme ses portes, et le château est ensuite loué à l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu. Puis, à partir de 1993, il connaît un long moment de solitude et ne sera quasiment plus occupé jusqu'à son rachat par Fabrice Constantin.

« Il était resté fermé

presque 20 ans et s'était beaucoup dégradé. Vous imaginez votre maison fermée pendant des années ? D'ailleurs, quelques années de plus et il était perdu », estime le propriétaire.

Un sauvetage qui en valait la peine

Lorsqu'il a racheté Beaumanoir, il était à vendre depuis trois ans, mais, devant l'importance des travaux, les acquéreurs potentiels baissaient les bras les uns après les autres.

Mais pas Fabrice Constantin, qui a fait beaucoup de travaux par lui-même, dont la réfection du parc. « C'était un sauvetage et ça valait la peine », analyse, cependant, celui qui a passé près de 14 ans entre ces murs épais et une certaine austérité quotidienne.

« Une vie de château, ce n'est pas une vie de confort. L'hiver, on n'a pas 19°C dans les pièces, mais jamais plus de 15°C. Il faut mettre un pull de plus ! » En cause, la faible isolation, du simple vitrage (car monument classé) et des plafonds hauts de 5 mètres, même si la toiture bénéficie d'une épaisse couche de laine de verre.

Passer le relais

Quant à l'entretien, tant des 21 pièces que du parc de plusieurs hectares, à 70 ans, Fabrice Constantin assure qu'il tient plus de la corvée que du plaisir. « Au printemps, il faut tondre 3 ha deux fois par semaine et il y a 150 massifs à tailler deux fois



Le château de Beaumanoir à Evran est en vente. Les propriétaires actuels s'estiment trop âgés pour continuer à entretenir la vingtaine de pièces et les 3 ha de parc. ©Philippe Josselin

par mois, je ne peux plus vraiment assumer cela. Mais avoir un château est une très belle expérience. On est en contact avec les Monuments historiques, pendant les Journées du Patrimoine, on rencontre beaucoup de visiteurs c'est gratifiant. Mais il faut savoir passer le relais et se retirer sur la pointe des pieds. »

« Les gens riches n'achètent pas de château »

Comme tout passionné, Fabrice Constantin aime-

rait transmettre sa passion à d'autres. D'où la mise en vente du château dans des agences spécialisées qui recherchent des acquéreurs en adéquation avec le bien de 400 ans, avec, encore et toujours, des travaux à prévoir.

« Nous avons rénové en grande partie le château, ce sera plus simple pour les suivants, mais il y aurait encore des doubles fenêtres avec des baies vitrées à mettre, par exemple. C'est un très mauvais placement, les gens riches n'achètent pas de château », s'amuse le châtelain, cependant réaliste.

Car lui et sa famille ont dû louer une partie du château

pour l'organisation de mariages, notamment, afin de retirer quelques subsides pour les travaux. « Avec des salaires ou des retraites, c'est impossible d'entretenir un château, alors que 95% des propriétaires de châteaux font tout eux-mêmes, sans employés... »

D'où la nécessité de la vente, pour le septuagénaire qui a d'autres projets désormais, à la mesure de son avancée en âge. « Une maison, car nous avons une grande famille, mais un petit jardin. Quelque chose de plus simple, de plus économique, mais toujours en Côtes-d'Armor. »

2,5 millions d'euros

Quant au prix de cette belle bâtisse, on le trouve à 2,5 millions d'euros environ dans les agences. Une coquette somme à laquelle s'ajouteront, inévitablement, des travaux futurs dans ce lieu classé Monument historique (seulement l'extérieur).

Un projet de logements, un temps envisagé par un groupe immobilier de Bordeaux, semble être abandonné, tout au moins suspendu, le propriétaire n'ayant reçu aucune offre. 20 appartements y étaient prévus, ce dont s'était d'ailleurs réjoui le maire de la commune lors de ses vœux à la population. « C'est vrai qu'Evran est devenue une commune très dynamique et on est bien placés, sur la ligne de bus entre Dinan et Rennes, pas très loin de la mer. Les logements, ce pourrait être une solution, car l'intérieur n'est pas classé, mais ce sera difficile de répondre aux normes des maisons actuelles... »

● Agnès ESTEVES DA SILVA

Avertissement

Inutile de chercher à contacter Fabrice Constantin en direct pour la vente de son château, il refuse désormais les visites après avoir été importuné par de nombreux 'curieux'.

Deux agences, notamment, sont chargées de la vente du château : www.bellesdemeures.com et www.groupe-mercure.fr